LE PIC-VERT DU GRAND-SACONNEX

Bulletin des Verts du
Grand-Saconnex
Section des Verts genevois

Editeur responsable:
Tristan Balmer
Chemin des Crêts-de-Pregny 25
tristan.balmer@bluewin.ch
N° 21 / Novembre 2009

Y-a-t-il une vie après les élections ?

Tous les quatre ans la question revient ; frénésie de communication, tentative de bilan des éléments programatiques réalisés. Parallèlement, la tâche des élu-e-s au conseil municipal ne s'arrête pas pour autant. Plusieurs fois par mois, ils consacrent leur soirée à participer à la gestion de la commune.
Face à l'absence de résultats rapides et tangibles, trop d'habitant-e-s se détournent de l'action politique et renoncent à utiliser leurs droits démocratiques.
Pourtant, de l'attente à la réalité, la différence, c'est vous ! Et nous avons d'autant plus besoin de celles et ceux qui croient encore possible de mieux faire lorsque l'on sait qu'en mars prochain, l'entente bourgeoise (Radical-Libéral, PDC) aura à compter avec sa cousine l'UDC qui tentera son élection. La carte de la politique communale sera donc redessinée.
Afin que les prochaines élections soient une belle victoire pour celles et ceux qui ne se contenteront pas du jeu politique convenu de ces partis majoritaires, voter pour les Verts apparaît comme une alternative solide.
Nous les Verts, nous rêvons d'un autre mode de vie pour notre commune, avec des habitant-e-s se réappropriant l'organisation de leur quartier et de leur environnement proche, tant en termes de solidarité, d'espaces que d'activités, afin de créer du lien social et convivial qui fasse sens.
Les idées vertes vous parlent ? Vous avez envie d'apporter des propositions touchant à votre quotidien et à celui de vos voisin-e-s ? En rejoignant les Verts, vous trouverez une oreille attentive à vos idées et vous pourrez même les concrétiser en portant leurs couleurs aux prochaines élections municipales du printemps 2011!

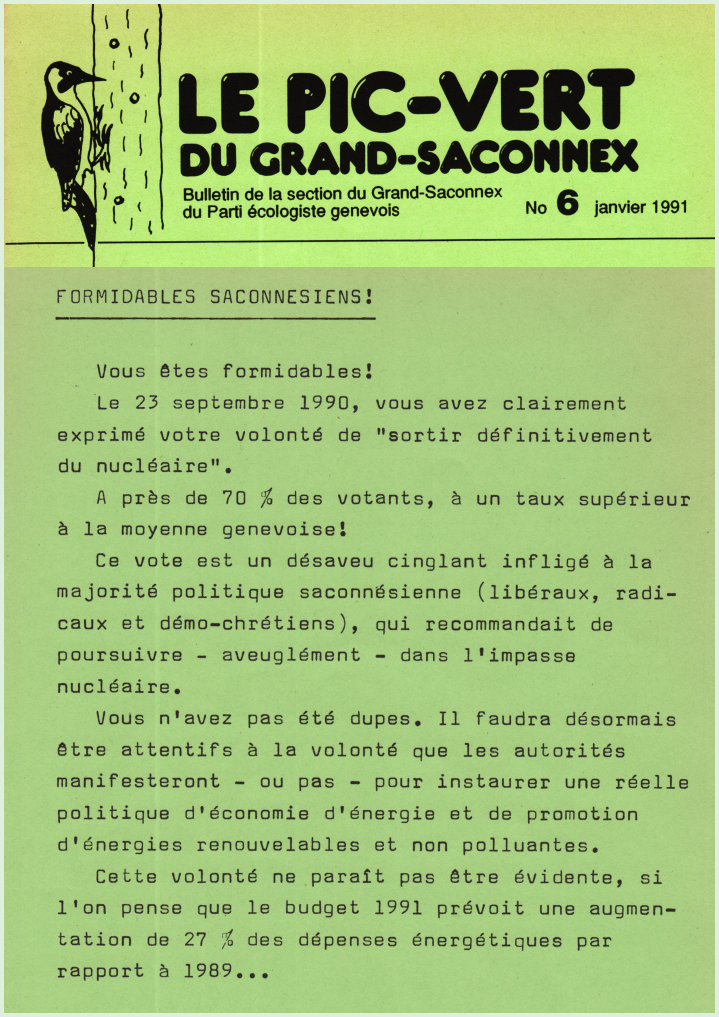
Tristan Balmer

Dans les archives du Pic-Vert

Vingt ans après l'acceptation de l'initiative cantonale « sortir du nucléaire », le débat entre les promoteurs d'une consommation d'énergie maîtrisée, basée sur le développement des énergies propres et le lobby nucléaire est aujourd'hui relancé.

Il nous faudra donc être vigilant et continuer à favoriser une consommation raisonnée de l'énergie et à promouvoir autant que possible les économies d'énergie tant de la commune que des ses habitants.

Voici ce que nous écrivions en janvier 1991 :



LE PIC-VERT DU GRAND-SACONNEX

Bulletin de la section du Grand-Saconnex du Parti écologiste genevois — No 6 janvier 1991

FORMIDABLES SACONNESIENS!

Vous êtes formidables!

Le 23 septembre 1990, vous avez clairement exprimé votre volonté de "sortir définitivement du nucléaire".

A près de 70 % des votants, à un taux supérieur à la moyenne genevoise!

Ce vote est un désaveu cinglant infligé à la majorité politique saconnésienne (libéraux, radicaux et démo-chrétiens), qui recommandait de poursuivre - aveuglément - dans l'impasse nucléaire.

Vous n'avez pas été dupes. Il faudra désormais être attentifs à la volonté que les autorités manifesteront - ou pas - pour instaurer une réelle politique d'économie d'énergie et de promotion d'énergies renouvelables et non polluantes.

Cette volonté ne paraît pas être évidente, si l'on pense que le budget 1991 prévoit une augmentation de 27 % des dépenses énergétiques par rapport à 1989...

LES VERTS
Grand-Saconnex

Les Verts et les jeunes

Les JEUNES VERT-E-S GENÈVE

Il est devenu routinier d'entendre critiquer les jeunes pour leur violence, le vandalisme, l'irrespect des valeurs sociales et familiales traditionnelles. Les exemples sont souvent montés en épingle par les médias et sont amplifiés à l'heure d'internet par les réseaux sociaux.
Ne devrions-nous pas remettre en perspective ces prétendues caractéristiques des jeunes d'aujourd'hui avec ce qu'il convient de nommer la violence économique et sociale (chômage, crise économique, inégalités sociales, UBS, Swissair, impunités des responsables etc.) ?
Stephane Eicher déclarait à l'occasion de ses 50 ans « Etre jeune aujourd'hui, c'est un métier très difficile. Je ne sais pas si je réussirais ». Tous les adultes devraient se poser la même question.
On ne parle pas assez des jeunes qui s'épanouissent par la pratique d'un sport ou d'une toute autre activité, des jeunes qui mènent de front leurs études avec un emploi précaire.
Les jeunes vont être ce que les adultes qu'ils ont côtoyés leur ont transmis. Si on leur a donné des valeurs familiales, sociales, politiques, ils vont les mettre en place en les adaptant aux valeurs qui sont les leurs, qu'ils se sont données.
A toute époque, la jeunesse reste la jeunesse et quand une société est en mutation, les jeunes s'adaptent plus vite que leurs aînés.
Les jeunes méritent des lieux qui leur permettent de réaliser leurs aspirations sociales et culturelles. Ce ne sont pas forcément les mêmes que celles de leurs aînés. Il est d'autre part aussi primordial de promouvoir les activités intergénérationnelles.

Les Verts s'engagent à développer pour les enfants, les adolescents et les jeunes adultes une place dans la cité.

Les jeunes Verts vous intéressent ?
Contact :
Lisa Mazzone, mazzone.lisa@gmail.com

Route des Nations, route des pigeons

Depuis plusieurs années, la route des Nations en est au stade de l'étude.
Cette route devrait connecter l'OMS à l'autoroute, à proximité du tunnel de Ferney. Ce dernier raccordement devrait être tricoté par enchevêtrement complexe de bretelles permettant de connecter l'ensemble des routes qui convergent à cet endroit.
Les études préliminaires d'impact montrent que ce projet devisé à une centaine de millions de francs ne devrait délester que peu la route de Ferney où un trafic de 20'000 voitures par jour devrait subsister. La réalisation doit donc être considérée comme un tunnel autoroutier privé à l'usage des employés des organisations internationales.
Le projet étant issu d'une volonté cantonale, il est difficile pour les autorités saconésiennes de s'y opposer totalement. C'est pourquoi, la stratégie actuelle du Conseil administratif est de tenter d'améliorer le projet actuel en réduisant l'emprise du giratoire connectant l'autoroute et en couvrant une partie aussi importante que possible de la route du côté du Grand-Saconnex (Pré-du-Stand). Nous ne nous sommes pas opposés à ces initiatives, car si ce projet devait réellement être creusé, autant qu'il soit le moins mauvais possible. Nous considérons toutefois que ce n'est qu'un emplâtre sur une jambe de bois pour les raisons suivantes :

- Aucune amélioration du projet n'est proposée du côté de l'OMS, et pourtant il s'agit d'un total massacre : une tranchée ouverte apparaîtra juste au dessous de la chapelle des Crêts et longera le chemin de la Riole, le défigurant à jamais. Cette partie du projet se trouve sur la Commune de Pregny-Chambésy, qui aux dernières nouvelles n'a manifesté aucune opposition.
- Le parcours proposé du tram le long de la route de Ferney est mauvais. Depuis la place des Nations, il serait beaucoup plus utile de parcourir l'avenue Appia en desservant le CICR, le BIT, l'OMS, le COE, l'Ecole internationale. Un prolongement efficace à définir doit ensuite desservir un parking d'échange et la France voisine en passant par le tunnel de Ferney.
- Si on veut réellement apporter une nouvelle convivialité au Grand-Saconnex en cachant la circulation automobile dans un tunnel, il faudra imaginer un parcours souterrain suivant l'actuel parcours de la route de Ferney et permettant aussi de connecter l'autoroute à la ville.

Les objectifs des Verts du Grand-Saconnex :

- Priorité au tram selon un parcours attractif et utile.
- Meilleure irrigation des organisations internationales par les transports publics.
- Mesures efficaces contre le transit des pendulaires sur le territoire de la commune
- Si ces mesures ne suffisent pas, conception d'une route qui déleste réellement la traversée du Grand-Saconnex et qui est utile à tous.

Pierre Eckert

Les Verts m'intéressent

❒ Je souhaite recevoir des informations
❒ Je désire devenir membre des Verts

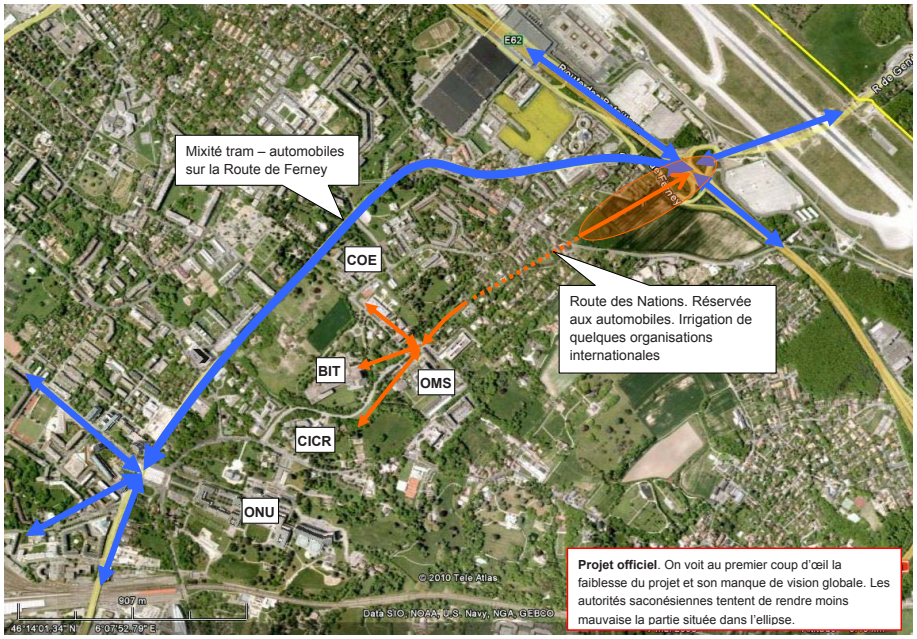
Nom, prénom _____

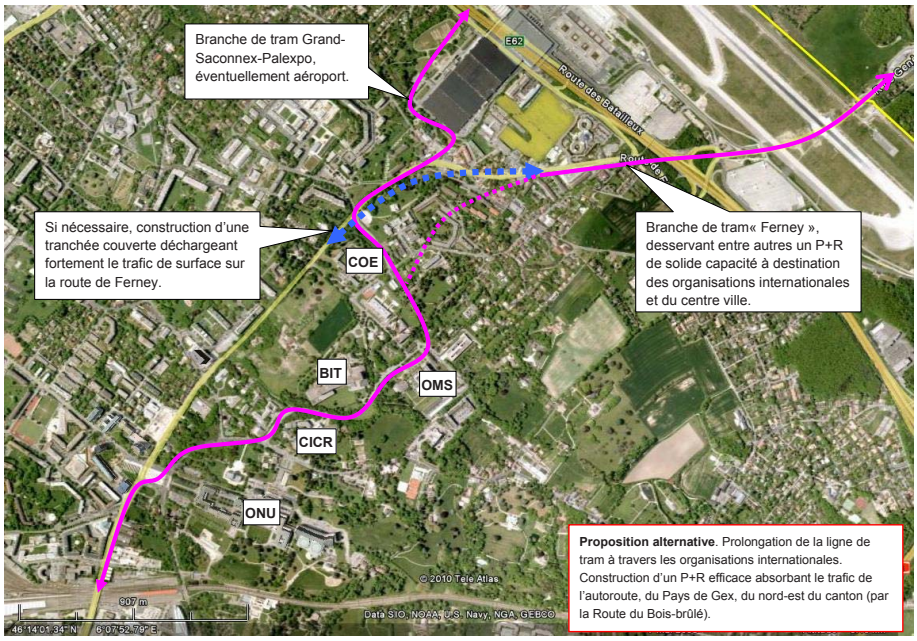
Adresse _____

NPA, localité _____

Tél. Courriel _____

Talon à envoyer au secrétariat des Verts:
Rue des Voisins 14, Case postale 345, 1211 Genève 4 - Tél. 022 800 38 48,
Fax 022 800 38 49 - ge@verts.ch,
www.verts.ch/ge





Votations fédérales et cantonales du 28 novembre 2010

Non à l'initiative de l'UDC

pour le renvoi automatique des étrangers criminels. Ce texte instaure une justice d'exception qui fait des étrangères et étrangers des citoyens de 2ème classe. Les chapardeurs sont traités de la même façon que les agresseurs violents. Ces derniers sont de toute façon déjà fréquemment expulsés avec les lois actuelles. La criminalité économique n'est pas touchée, ce qui montre bien de quel bord vient l'initiative.

Non au contre-projet

des chambres fédérales pour le renvoi automatique des étrangers criminels. Ce texte n'est guère meilleur et suit les mêmes principes, même si il apporte une certaine proportionnalité et un vague respect des accords européens. Il amalgame toutefois de façon inacceptable les termes «étranger», «déficit d'intégration» et «personne criminelle».

Abstenez-vous sur la question du choix en cas de double oui !

Initiative fédérale contre la concurrence fiscale entre les cantons

Dans *Le Temps* du 27 octobre 2010, Conseiller d'Etat David Hiler affirmait en ces termes son soutien à l'initiative fédérale contre la concurrence fiscale : […] Il y a d'abord une question de principe. Je ne suis pas contre la concurrence fiscale, mais on doit la borner, lui fixer des limites. Et je dois aussi défendre les intérêts de Genève, qui sont ceux des autres cantons citadins comme Bâle et Zurich. La constitution de petits paradis fiscaux internes est toxique pour l'avenir de la Suisse dans la mesure où ces cantons privent les grandes métropoles des ressources qui leur sont nécessaires pour assurer leur succès économique. Or, c'est dans les métropoles que se crée la majeure partie de la richesse de la Suisse. C'est là qu'il y a les hautes écoles, les systèmes de soins de pointe. On va à Schwyz pour payer moins d'impôts, mais pas pour se faire opérer du cœur. […]

Oui à l'initiative contre la concurrence fiscale !

Votations cantonales, étendre les horaires d'ouverture des magasins,

C'est croire que le porte-monnaie des consommateurs est extensible !
C'est pousser encore plus à la consommation !
C'est péjorer les conditions de travail d'un secteur déjà précarisé !
C'est nier l'importance des jours de repos où la famille et les amis se retrouvent !
C'est détruire le petit commerce de proximité !

Non à l'initiative pour une ouverture étendue des magasins

L'intégration

Le 31 octobre 2010, la population saconnésienne était formée de 55.3% de Suisses et de 44.7% d'Etrangers pour un total de 11 469 habitants[1]. Ces chiffres démontrent qu'une bonne intégration de la population étrangère doit être un objectif prioritaire de notre commune du Grand-Saconnex.

Par intégration, il faut comprendre le processus par lequel les individus et les groupes d'une société participent aux ressources économiques, culturelles et politiques de la société locale, sans nécessairement renoncer aux cultures et aux valeurs de leurs pays d'origine.

En effet, intégration ne signifie pas assimilation, comme pourraient le préconiser certaines politiques de droite. L'assimilation est un processus à travers lequel les membres d'un groupe social acquièrent progressivement les différents éléments culturels du groupe social majoritaire, c'est-à-dire les normes, les valeurs, les manières de penser, de sentir et d'agir. Avec comme résultat, une identification complète et le gommage des différences entre membres des deux communautés.

De la théorie à la pratique, les chemins de l'intégration sont parsemés d'embûches et de difficultés. Un ancien chef de l'Office fédéral des réfugiés déclarait il y a quelques années : « La première génération de réfugiés ne parvient qu'au stade de l'adaptation à la société suisse, et ce n'est que la deuxième génération qui peut s'intégrer, quant à la troisième génération on pourrait parler d'assimilation. »

L'intégration ne signifie pas une tolérance aveugle de la part de la population d'accueil mais non plus, bien sûr, une soumission totale des migrants. Un esprit d'accueil de la part des uns et des autres doit prévaloir. Soulignons aussi que l'apport culturel et social des migrants a toujours historiquement représenté un enrichissement culturel et économique pour la société d'accueil. Les exemples, qu'ils soient anciens (Français protestants) ou plus récents (Confédérés, Italiens, Espagnols) ne manquent pas.

Dans l'immédiat, il est évident que sensibilité et approche transculturelle soient incontournables pour faire face à certains défis posés au quotidien, dans une commune telle que le Grand-Saconnex. A cet effet, un partage évident des responsabilités entre Etrangers et communauté qui accueille doit être recherché et bien affirmé.

Pour ce faire, nous croyons qu'il est aussi du ressort de notre commune en collaboration avec le Canton et la Confédération d'avoir à l'esprit une bonne intégration résidentielle et sociale en s'assurant de la promotion proactive des différentes associations sportives et culturelles aussi bien que celle des activités organisées par la commune elle-même, et enfin de l'intégration dans le système éducatif avec nos 4 écoles primaires situées dans les différents quartiers de notre commune.

Enfin, cette réflexion est à mener pour toute la commune et pas particulièrement pour le nouveau quartier du Pommier. En effet, c'est l'un des quartiers où la proportion de résidents étrangers est la plus faible (36,7%).

L'OIM (Office international des migrations) définit les 6 domaines déterminant la réussite d'une politique d'intégration :

- **La langue :** condition essentielle pour une bonne interaction avec la population d'accueil.
- **L'intégration dans le système éducatif :** élément fondamental pour les enfants des migrants.
- **L'intégration sociale :** à savoir le bien-être et la participation des migrants dans la vie sociale et associative de la société d'acceuil.
- **L'intégration politique :** adhésion à des syndicats et partis politiques, et participation à des élections si le système le permet.
- **L'intégration économique :** participation des migrants au marché du travail.
- **L'intégration résidentielle :** l'endroit où résident les migrants donne une indication de leur degré d'intégration résidentielle. La zone d'établissement, la densité de regroupement dans une région donnée, la tendance à la création de ghettos locaux, de même que le type d'habitation et la qualité du logement proprement dite, permettent d'établir dans quelle mesure les migrants vivent en dehors de la société d'accueil et si leur niveau de logement est inférieur, égal ou supérieur au niveau moyen de logement de cette dernière.

Gérard Bise

[1]Données OCSTAT au 31.10.2010